

[Texte]

Mr. Savage: That is the one issue we are looking at right at the moment in our task force, in terms of how much we can do to bring the general public perception up to a higher level in response to what we consider to have been a very courageous document on the part of Mr. Beatty.

Mr. Witer: Mr. Chairman, actually my ears perked up when the subject-matter of public perception was brought up, because I am tremendously concerned about this area. I happen to believe that in order not only to achieve the levels that have been set, but to sustain them, and indeed increase them over an extended period time, I believe that perception has to be increased. I wonder if the witnesses might give us some indication, in their view, as to how important promotion awareness and education of sovereignty and defence is? What role can and should business, labour, and, indeed, government play in this important area.

• 1920

Mr. Cameron: I think it is an enormously difficult task. Like Tom, I believe that the primary responsibility really lies with the top levels of government. Only the government really has the credibility to tell the people of Canada what the real situation is, because they have access to the information that everyday Canadians do not have:

I think the members of our task force have been briefed by probably 15 different countries over the past three or four years. We are all very conscious of the real threat that exists, and I will not take the time of the committee members to detail what that is.

It would appear to me that the government ought to take the responsibility of telling the Canadian people, not once, not twice, but a number of times, that a very real threat exists. If the people of Canada, Canadian citizens, realize that there is a threat, then I suspect their support for a national security policy would be very much greater. Until that happens I am afraid that we will continue to struggle, bit by bit, here and there, to sensitize Canadian citizens to defence needs, and that would be my first point.

To the extent that business can aid, I guess I would comment that sometimes businessmen are not viewed all that favourably by the press, and sometimes we are misquoted, as you are. You have all heard "big, bad business". Whether we could with impunity say what we would like to say about the need for a credible security policy without being in effect told that this is nothing more than the military-industrial complex at work and that we are just grinding our own axes, well I leave the question open. It would be difficult.

[Traduction]

M. Savage: C'est l'une des questions sur lesquelles notre groupe de travail se penche en ce moment même. En effet, nous essayons de déterminer les mesures que nous pouvons prendre pour promouvoir auprès du public ce Livre blanc qui, selon nous, témoigne du courage de M. Beatty.

M. Witer: Monsieur le président, j'ai réagi quand vous avez parlé de la perception du public. En effet, c'est une question qui me touche de près. Il est essentiel à mon avis d'améliorer la perception qu'a le public de cette question. Nos témoins pourraient peut-être nous donner une idée de l'importance de la conscientisation et de l'éducation dans le domaine de la souveraineté et de la défense. En d'autres termes, quel rôle les secteurs des affaires, du travail et du gouvernement pourraient-ils jouer dans ce domaine?

M. Cameron: C'est une tâche énorme qui nous attend. Je suis d'accord avec Tom pour dire que la première responsabilité en la matière revient aux plus hauts échelons du gouvernement. En fait, seul le gouvernement, puisqu'il a accès à des renseignements que nul autre ne possède, a suffisamment de crédibilité pour bien expliquer la situation aux Canadiens.

Notre groupe de travail a entendu les témoignages des représentants d'une quinzaine de pays au cours des trois ou quatre dernières années. Nous sommes tous conscients des dangers auxquels nous faisons face et je ne vais donc pas vous en donner les détails.

Il est grand temps que le gouvernement assume ses responsabilités et fasse bien comprendre aux Canadiens les dangers très réels auxquels nous faisons face. Et il ne suffira pas de le dire une seule ou même deux fois. Cette démarche devrait être répétée à plusieurs reprises. Les Canadiens seront beaucoup plus disposés à appuyer une politique en matière de sécurité nationale s'ils comprennent véritablement le danger auquel nous faisons face. Nous devons en attendant continuer de déployer des efforts ici et là, petit à petit, pour conscientiser les Canadiens quant à nos besoins en matière de défense. Et c'était mon premier point.

Je vais maintenant passer au rôle que pourrait jouer le secteur des affaires. Les hommes d'affaires et les politiciens sont dans la même situation en ce sens que les médias ne les voient pas toujours d'un très bon oeil. Et tout comme vous, il arrive qu'on nous cite à tort et à travers. Vous avez tous entendu parler des grands méchants loups d'entrepreneurs. Je vous laisse le soin de décider si nous pouvons vraiment donner notre avis sur une politique de sécurité que nous jugerions crédible sans que l'on nous accuse de lutter pour nos propres intérêts et de parler au nom du grand complexe militaro-industriel. J'en doute fort.